

Le Pontife trace alors une croix sur le seuil de la porte avec la crosse, en disant :

Voici le signe de la Croix : que tous les esprits mauvais s'enfuient.

Et aussitôt les portes de l'église s'ouvrent ; et l'Évêque y entre suivi du Clergé ; les fidèles demeurent en dehors.

Si le peuple y entrerait en foule, les cérémonies qui suivent ne pourraient se faire avec décence ; telle est la première raison pour laquelle les assistants ne sont point alors introduits. Il en est une autre, dans un sens mystérieux : l'Eglise représente le ciel ; lorsque après sa Résurrection Jésus-Christ y est entré, il n'était suivi que des justes qu'il avait délivrés des limbes ; mais quand il aura consommé à la fin des temps la dédicace de l'éternelle Jérusalem, il y rentrera plein de gloire à la tête de tous les élus.

L'Évêque en mettant le pied dans l'église, dit :

Que la paix soit dans cette maison.

Et le Chœur chante une Antienne où il demande à Dieu cette paix si nécessaire au bonheur et au salut de l'homme.

Qu'une paix sans fin soit accordée par l'Eternel à cette maison. Que la paix éternelle, le Verbe du Père, réside toujours en ce lieu. Que l'Esprit consolateur donne la paix à cette maison.

Le Chœur chante ensuite une autre Antienne.

Zachée, hâtez-vous de descendre ; car je dois